

Cantate Domino

Omnes gentes plaudite

Introït du 13^e dimanche du Temps ordinaire

**Omnes gentes plaudite manibus :
iubilate Deo in voce exsultationis.
Quoniam Dominus excelsus (sumus) terribilis :
rex magnus super omnem terram.**

*Toutes nations, battez des mains :
jubilez pour Dieu en un chant d'allégresse !
Car le Seigneur est très haut, redoutable :
grand Roi sur toute la terre*

Voici un introït concis et joyeux : son mode de FA (mode VI) se rapproche un peu du mode majeur moderne. C'est une porte d'entrée aisée dans le monde grégorien pour ceux qui ne connaissent pas cette musique. Le texte, tiré du psaume 46, peut convenir à de nombreux dimanches et fêtes : des chorales ayant un répertoire grégorien restreint peuvent réutiliser cet introït au-delà du 13^e dimanche du Temps ordinaire.

On entonne sur un FA, puis on entend la tierce mineure inférieure, puis la tierce majeure supérieure. La première phrase s'articule autour de la tierce FA-RÉ. La deuxième phrase, au mot *jubilate* (réjouissez-vous), grimpe allègrement à la quinte supérieure DO, puis redescend au FA avec une formule répétant deux fois les notes FA-LA-SOL-FA; ensuite on récite brièvement sur le FA, puis on passe par le grave avant de conclure autour de la tierce majeure FA-LA. Les mots *in voce exsultatione* (d'une voix qui exulte) confirment que c'est la fête ! L'ornementation cache une structure simple, psalmodique, autour du FA, corde récitative principale et finale du mode VI.

Interprétation : il faut allonger les deuxièmes notes d'OM(-nes), suivant les neumes médiévaux ; le *climacus* est rapide, à chanter *legato* : ses trois notes descendent au DO grave comme une digression ornementale avant de revenir au FA du départ. Au mot **GENTES**, la première syllabe s'orne d'un porrectus : trois notes rapides, un peu comme un mordant en musique baroque ; puis la mélodie fait appoggiature sur le SOL avant de passer par le FA pour aller à la tierce grave Ré : les deux notes losanges sont à allonger. Les deux notes initiales de **PLAU**(-dite), sont longues, comme sur **OM**-nes ; la syllabe finale (plaudi)-**TE** est rapide (toutefois, le manuscrit de Laon, diverge d'Einsiedeln et indique les deux dernières notes comme longues : on peut donc choisir). Sur **MANIBUS**, la formule de cadence finale sur la tierce grave RÉ est longue. La seconde phrase s'envole par un torculus qu'on élargira en montant : comme le figure clairement la notation messine. Sur l'accent tonique du mot **jubi-LA-te**, la première note, longue, est suivie par trois notes rapides ; les quatre notes de la première syllabe **DE**(-o) sont longues et les suivantes légères et rapides. La suite est psalmodique, le mot (vo)-**CE** étant souligné par trois notes répétées à l'unisson : la graphie d'Einsiedeln exprime la légèreté avec des apostrophes, la notation messine avec deux points et une virgule soulignant la dernière ; ces trois notes sont à réarticuler distinctement, sans lourdeur. Au dernier mot, les neumes montrent que la mélodie traite l'accentuation du mot librement, avec deux notes longues sur (exsulta)-**TI**-one, puis cinq notes rapides très liées sur l'accent tonique **O**(-ne).

Selon le chœur, on chantera cet introït dans le ton ou un ton au-dessus.

Les neumes de la notation messine reproduits au-dessus de la portée sont ceux du graduel de Laon (fin du IX^e s.). En dessous de la portée, la notation sangallienne est celle du graduel d'Einsiedeln (début du XI^e s.).

flashez avec votre
smartphone et



écoutez

